

**Commémoration du 8 mai 1945**

Discours du 8 mai 2019

Madame la conseillère départementale, chère Monique,

Monsieur le Conseiller municipal délégué aux anciens combattants, cher Jean-Pierre,

Mesdames et Messieurs les élus, chers collègues,

Mesdames et Messieurs les représentants des corps constitués,

Monsieur le Président du comité d'entente des anciens combattants, cher Marcel,

Mesdames et Messieurs les anciens combattants et victimes de guerre

Mesdames et Messieurs les Pompiers et jeunes-sapeurs-pompiers,

Mesdames et Messieurs les musiciens de l'Harmonie municipale,

Mesdames, Messieurs,

Le 8 mai 1945 est un jour crucial dans l'Histoire de la France.

Notre nation porte les stigmates de 6 années d'une guerre sans merci.

Enfin libérée de ses occupants, elle respire à nouveau.

Souvenons-nous.

Plus de soixante nations, plus de cent millions de combattants se sont affrontés dans un combat impitoyable.

Avec 60 millions de morts, l'Europe assiste, impuissante au plus grand génocide de tous les temps.

Si la victoire du 8 mai 45, a fait se lever dans les camps des alliés une immense liesse populaire, le bonheur de la paix retrouvée ne pourra jamais effacer l'atrocité des crimes perpétrés.

Comment en sommes nous arrivés là ?

Les historiens cherchent encore, analysent toujours, argumentent sans cesse pour tenter de comprendre le mécanisme déraillant qui a conduit à un tel déferlement de violence ?

74 ans après la libération, cette question persiste et interpelle la conscience de toute l'Europe.

74 ans après la libération, des nuages sombres menacent le ciel de nos démocraties.

La paix est si fragile, le climat si incertain, l'avenir si précieux.

Cette commémoration doit donc nous servir à tirer la sonnette d'alarme.

A l'aube des prochaines élections européennes, qui n'intéressent malheureusement que trop peu de citoyens, il nous faut porter une attention renforcée et appuyée à ces faits historiques.

N'oublions pas que sans une main tendue de l'autre côté de l'atlantique, nous ne serions pas ici.

L'union européenne incarne parfaitement la définition de la paix de Spinoza : « Un état d'esprit, une volonté de bienveillance, de confiance, de justice ».

Certes, imparfaite, elle est une pourtant une source d'inspiration, un modèle de fraternité à travers le monde.

Elle est notre patrie, notre socle, le fondement de ce combat.

Nous pouvons en être fiers.

Ce matin, à vos côtés, je pense honneur et démocratie, je pense engagement et combat. C'est en évoquant ces nobles valeurs, qu'une image me vient à l'esprit, celle d'un homme, celle de Jean Moulin.

Symbole du mouvement de la résistance, il illustre le souvenir de tous ceux qui ont luttés pour défendre la liberté de la France.

Brossolette, Meunier, Chambérion, et tant d'autres connus ou inconnus de nos manuels d'Histoire, simples citoyens engagés et responsables qui sont, toutes et tous, une part de notre liberté...

Ils sont notre conscience collective et historique du refus de plier face aux violences extrémistes, à l'intolérable, à la haine de l'autre.

Soyons en dignes.

Dignes de ces héros qui ont combattu pour s'élever contre la barbarie.

Dignes de ceux qui ont donné leur vie pour la France.

Dignes de ceux qui ont porté en mémoire le traumatisme de ces atrocités.

Dignes de leur courage, de leur détermination et de l'espoir qu'ils nous insufflent, l'espoir d'un monde meilleur.

« Ceux qui ne connaissent pas leur passé, sont destinés à le revivre ».

Que ces quelques mots de Malraux résonne en nous et nous permettent, aujourd'hui comme pour demain, de défendre au mieux l'héritage de nos valeurs républicaines.

En reliant le passé et le futur, les millions d'hommes, de femmes, d'enfants, victimes de la

seconde guerre mondiale ne seront pas morts pour rien.

En reliant le passé et le futur, nos jeunes pourront, à nouveau, rayonner de ce sourire qui illuminait les visages de nos aînés, le 8 mai 1945.

Un nouvel avenir s'ouvrait devant eux, comme celui qu'il nous faudra ensemble, main dans main, construire avec respect, précaution et tolérance.

Vive la paix,

Vive la Liberté,

Vive la République et vive la France.

Seul le prononcé fait foi